

Grimari, ce 20/2/14

(B)

Petit pionnier, soldat d'un son,

Je voudrais répondre, longuement, à ta longue lettre. Impossible. Le prochain courrier récompensera ton attente. Je te donnerai mon opinion, motivée, sur Jammes, Claudel, et les autres. Elle est presque la tienne, du reste...

Afin que tu prennes patience, je t'envoie un brouillon. C'est le début d'un long article sur Suarès. Je le destine à "la Revue Bleue". Il y paraîtra, sans doute, sinon, à "la Vie..."

Tu pourras voir que j'envoie

des swings, à droite, à gauche, aux grands²
quotidiens, aux écoles littéraires, aux adeptes
hébertistes, aux penseurs.

Ce que tu ne verras pas, c'est la
deuxième partie, puis la conclusion. Je
compte uppercuter solidement Maurice Barres,
esprit changeant, qui fut, d'abord, professeur
de décadence, avant d'être ce qu'il est.

Tous ces hommes à la mode ne dé-
goûtent. Je ne comprends pas "de grec". On
y a entassé, paradopalement, toutes les théo-
ries de Baine. On croirait que c'est une ga-
gneure. On en viendrait à croire qu'elles sont
fausses...

Ne tiens pas compte des tournures
peu françaises que tu verras

Non. Ce n'est, après tout, que des idées jetées
sur papier. Elles attendent leur condensation
en phrases solides.

Le courrier de France que je viens de
recevoir m'apprend que A. Lafon vient de
terminer un roman, qui va paraître bien
tôt.

Je te salue de la main, distraitement.

Tuus, (A)

R. Maran.



Fumant, v. la p. 10

Petit fragment, toutot d'un son,

Je voudrais répondre, longuement
à ta longue lettre. Impossible de prouver
certaines résolutions ton attitude. Je te
demanderai mon opinion, surtout, sur
l'annuaire, l'agenda, et les autres. Ils ont
presque la même, du reste...

Opinion sur les premiers articles, je
t'envoie un brouillon: C'est le début d'un
long article sur l'année. Je le destine à la
"Revue de la Vie". Il y paraîtra, sans doute.

On pourra voir que l'année